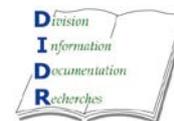


29 janvier 2016



Situation des anciens membres du parti Baas en Irak

Résumé

Le Baas, parti nationaliste arabe qui encadrait la société irakienne sous la dictature de Saddam HUSSEIN (de 1968 à 2003), est frappé d'interdiction après l'intervention américaine de 2003. La « débaasification » exclut ses membres des emplois publics et certains font l'objet de poursuites. A partir de 2007, certains anciens baasistes sont réinsérés dans les services publics et la vie politique, mais les mesures sélectives contre les anciens baasistes créent une impression de discrimination contre la communauté arabe sunnite. Des groupes armés clandestins formés d'anciens officiers baasistes combattent l'armée américaine jusqu'en 2010 et les forces de sécurité irakiennes jusqu'à nos jours, formant une alliance temporaire avec les djihadistes de l'État islamique (EI, Daech).

Abstract

The Baath Party was an Arab nationalist party that dominated Iraqi society under the dictatorship of Saddam Hussein (1968 to 2003). It was banned after the US invasion in 2003. The "de-Baathification" process excludes its members from public sector jobs, and some were prosecuted. From 2007 on, some former Baathists have been reintegrated into public services and political life, but selective measures against former Baathists create an impression of discrimination against the Sunni Arab community. Illegal armed groups fighting the US military until 2010 and the Iraqi security forces to this day include former Baathist officers, forming a temporary alliance with the jihadists of the Islamic State (IS, Daesh).

Avertissement

Ce document a été élaboré par l'Ofpra en vue de fournir des informations aux agents chargés du traitement des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.

Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. http://www.ofpra.gouv.fr/documents/Lignes_directrices_UE.pdf], se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.

Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.

La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

Table des matières

1. Le Baas : du parti unique à l'interdiction.....	3
1.1. Le Baas, pilier du régime de Saddam HUSSEIN (de 1968 à 2003).....	3
1.2. La « débaasification » (de 2003 à 2007)	3
1.3. L'échec de la réconciliation (de 2007 à 2016).....	4
2. Les baasistes dans les groupes armés clandestins	7
2.1. Des groupes isolés mais actifs (de 2003 à 2013)	7
2.2. Alliance et rupture avec l'Etat islamique (de 2014 à 2016).....	8
Bibliographie.....	10

1. Le Baas : du parti unique à l'interdiction

1.1. Le Baas, pilier du régime de Saddam HUSSEIN (de 1968 à 2003)

Le mouvement panarabe Baas (également transcrit Baath, Ba'th, en arabe « renaissance, réveil »), créé dans les années 1940 en Syrie par l'idéologue syrien Michel AFLAQ, a développé plusieurs branches nationales indépendantes dont le parti Baas arabe socialiste d'Irak, fondé en 1951, et le parti Baas syrien qui exerce le pouvoir en Syrie depuis 1963 sous la présidence d'Hafez AL-ASSAD puis de son fils et successeur Bachar AL-ASSAD. Le Baas irakien détient le pouvoir en Irak de juin à novembre 1963, puis de juillet 1968 à mars 2003, sous la direction du président Ahmad Hasan AL-BAKR puis de son cousin et successeur Saddam HUSSEIN¹.

Le Baas encadrait toute la société irakienne à travers une hiérarchie institutionnelle : *halqa* (cellule, groupe de trois à sept personnes proches par la résidence ou le lieu de travail), *firqa* (division, groupe de plusieurs cellules couvrant un quartier, un village, une entreprise ou un établissement public), *shu'ba* (groupe de cinq divisions), *far'* (branche, unité au niveau de la province), *qiyada qutriyya* (commandement régional, au niveau de l'Etat irakien), *qiyada qawmiyya* (commandement national, censé fonctionner sur l'ensemble du monde arabe). Il était le seul parti à avoir un pouvoir effectif, les autres étant interdits ou n'ayant qu'un rôle de façade². A la fin du régime de Saddam HUSSEIN, le nombre de membres était estimé à deux millions, la grande majorité ayant adhéré pour des raisons de carrière beaucoup plus que d'idéologie³. L'adhésion au parti Baas était pratiquement obligatoire pour les officiers, le refus d'adhérer exposant à des représailles ; pour les fonctionnaires civils, appartenir au parti était une condition nécessaire pour obtenir une promotion ou conserver son emploi. La plupart de ses cadres étaient des Arabes sunnites, mais des postes élevés pouvaient être attribués à des Turkmènes, des Kurdes, des chiïtes et des chrétiens ; par ailleurs, des Arabes sunnites, y compris des membres de la tribu et de l'entourage familial du président, pouvaient être victimes de la répression au moindre soupçon de déloyauté⁴.

1.2. La « débaasification » (de 2003 à 2007)

En mars 2003, le régime autocratique de Saddam HUSSEIN est renversé par une coalition internationale conduite par les Etats-Unis. Le pays passe sous l'autorité d'une « Autorité provisoire de la coalition » (« Coalition Provisional Authority » ou APC) agissant comme gouvernement de transition. Par l'Ordre n°1, signé le 16 mai 2003, l'administrateur américain Paul BREMER, ordonne la dissolution du gouvernement et l'arrestation des anciens dirigeants en vue de jugement ou de rééducation ; et par l'Ordre n°2, le 23 mai 2003, la dissolution du parti Baas et le licenciement de tous les fonctionnaires affiliés à ce parti, c'est-à-dire la quasi-totalité de l'administration civile irakienne. Le 25 mai 2003, l'APC instaure un « Conseil de débaasification d'Irak ». Beaucoup d'anciens membres du Baas sont arrêtés, détenus, parfois torturés. Cette

¹ SLUGLETT Peter, "Le parti Baas depuis 1968", in KUTSCHERA Chris (Dir.), *Le Livre noir de Saddam Hussein*, O ! Editions, 2005, p. 92 à 104. JABAR Faleh A., « Parti, clans et tribus, le fragile équilibre du régime irakien », *Le Monde diplomatique*, 01/10/2002. Encyclopédie Larousse, *Baath ou Baas*. Id., *Saddam Husayn ou Saddam Hussein*.

² SLUGLETT Peter, "Le parti Baas depuis 1968", in KUTSCHERA Chris (Dir.), *Le Livre noir de Saddam Hussein*, O ! Editions, 2005, p. 139 à 176.

³ United Kingdom Home Office, *Country Report – Iraq*, 04/2004.

⁴ Organisation Suisse d'Aide aux Réfugiés (OSAR), *Irak: Gefährdung einer Person, die früher Funktionär einer Baath-Jugendorganisation an einer Universität in Baghdad war (Irak : Menaces contre un ex-fonctionnaire d'une organisation de jeunesse du parti Baas dans une université de Bagdad)*, 04/12/2007. Danish Immigration Service, *Security and Human Rights in South/Central Iraq, Report from Danish Immigration Service's fact-finding mission to Amman, Jordan and Baghdad, Iraq 25 February to 9 March and 6 to 16 April 2010*, 10/09/2010, p. 29-30. BENRAAD Myriam, *Irak, la revanche de l'histoire*, Vendémiaire, 2015, p. 44-45.

transition brutale entraîne une désorganisation de la société irakienne dans la mesure où la grande majorité des policiers, fonctionnaires, techniciens du service public étaient affiliés au Baas : plus de 200 000 personnes, souvent hautement qualifiées, perdent leur emploi⁵.

La Constitution irakienne, votée le 15 octobre 2005, inscrit dans ses principes l'interdiction du parti Baas et la condamnation de tout mouvement s'y rattachant :

« Toute entité ou plate-forme politique qui adopterait, encouragerait, faciliterait, glorifierait ou promouvoir le racisme, le terrorisme, le takfirisme (accusation d'être infidèle) ou le nettoyage ethnique, en particulier le baasisme de Saddam Hussein en Irak et ses symboles, sous quelque nom que ce soit, doit être interdite. De telles entités n'ont pas leur place dans le pluralisme politique en Irak. »⁶

A partir de 2003, les anciens membres du Baas, quelles que soient leurs anciennes fonctions et leur origine communautaire (sunnite, chiite, chrétienne, yezidie, etc.), sont fréquemment victimes de menaces, agressions, enlèvements et meurtres de la part d'auteurs non identifiés qui peuvent appartenir aux forces de l'ordre locales, aux milices chiites, aux familles d'anciennes victimes de la dictature, à des groupes criminels pratiquant le chantage et la demande de rançon, ou encore à des groupes insurgés clandestins qui les considèrent comme « traîtres » ou « transfuges » (voir 2.1) ; cette violence culmine en 2006 avec l'assassinat de 1 500 anciens membres du Baas dans les provinces du sud du pays⁷.

1.3. L'échec de la réconciliation (de 2007 à 2016)

A partir du milieu de 2007, d'anciens membres du Baas commencent à être intégrés au sein des forces de sécurité irakiennes : dans l'armée, la police et les Unités de réaction d'urgence⁸. Ces dernières (« *Emergency Reaction Units* » ou « *Emergency Response Units* » en anglais) sont des unités auxiliaires de la police mobilisables en cas d'urgence ; en 2007, elles sont recrutées essentiellement dans les provinces arabes sunnites (Anbar, Babil, Diyala, Salah al-Din) dans le cadre du mouvement du « Réveil » (« *Sahwa* »), mobilisation des tribus arabes sunnites contre les groupes armés clandestins⁹. D'anciens hauts gradés de l'armée de Saddam HUSSEIN, issus de la communauté chiite, retrouvent de hautes fonctions dans le commandement militaire ; à l'inverse, peu de militaires ou de fonctionnaires issus de la communauté sunnite peuvent retrouver un emploi public durable après 2003¹⁰.

En janvier 2008, le gouvernement soumet au Conseil des représentants (Parlement irakien) une « loi sur la responsabilité et la justice » (en anglais, « *Accountability and Justice Law* »), qui est votée le 17 janvier 2008 et remplace le décret de débaasification de 2003. Cette loi exclut des fonctions publiques les anciens membres du parti Baas et des « services de répression », avec des dispositions variables selon leur rang et leurs fonctions. Sont considérés comme « services de répression » la Sécurité générale (*al-ammn al-'aam*), le Renseignement (*mukhabarat*), la Sécurité spéciale (*al-ammn al-khas*), la Garde spéciale (*al-hamayyat al-khassa*), la Sécurité nationale (*al-ammn al-qawmy*), la Sécurité militaire [*al-ammn al-'askary*], le Renseignement militaire (*al-istikhabarat al-*

⁵ BENRAAD Myriam, *Irak, la revanche de l'histoire*, Vendémiaire, 2015, p. 61 à 67.

⁶ IRAK, *Constitution of the Republic of Iraq*, 15/10/2005, article 7.1.

⁷ Organisation Suisse d'Aide aux Réfugiés (OSAR), *Irak: Gefährdung einer Person, die früher Funktionär einer Baath-Jugendorganisation an einer Universität in Bagdad war (Irak : Menaces contre un ex-fonctionnaire d'une organisation de jeunesse du parti Baas dans une université de Bagdad)*, 04/12/2007, p. 2-3.

⁸ United Kingdom Home Office, *Country of Origin Information Report*, 10/12/2009, § 17.16.

⁹ The Long War Journal, *Iraqi Police (IP)*, 30/04/2009. Sur le mouvement du « Réveil », voir International Crisis Group (ICG), *Iraq after the Surge I: The New Sunni Landscape*, 30/04/2008.

¹⁰ BENRAAD Myriam, *Irak, la revanche de l'histoire*, Vendémiaire, 2015, p. 200 à 202.

askariyya) et les Fedayyin de Saddam (milice dirigée par Oudaï HUSSEIN, fils du dictateur). Les membres des *shu'ba* (sections, cellules, c'est-à-dire les unités de base du parti) sont mis à la retraite. Ceux du niveau de la *firqa* (groupe, division) et au-dessus sont soumis à une procédure visant à établir leurs responsabilités. Les anciens membres du parti Baas ayant exercé des postes d'autorité, ou impliqués dans des crimes, ou s'étant enrichis aux dépens des ressources publiques, ou ayant obtenu l'asile politique ou humanitaire à l'étranger, sont privés de leur pension de retraite et exclus de tout poste de responsabilité dans les nouvelles institutions. Un Comité responsabilité et justice (CRJ) est chargé de l'application de cette loi¹¹. 150 000 fonctionnaires civils et militaires, arabes sunnites en majorité, sont concernés par ces mesures¹².

A partir de 2009, les partis sunnites cherchent à sortir de leur marginalité politique en s'intégrant à la coalition inter-communautaire Al-Iraqiyya (« Liste irakienne ») dirigée par l'ancien Premier ministre Iyad ALLAWI (ou ALLAOUI), un chiite laïc, et qui intègre notamment d'anciens baasistes. Lors des élections législatives de mars 2010, le Comité responsabilité et justice (CRJ) intervient dans le processus électoral en interdisant la candidature de 450 « entités » (candidats, partis et blocs) accusées de liens avec l'ancien parti Baas ; toutefois, cette décision est invalidée le 3 février 2010 par la Cour d'appel irakienne ; cette décision de justice est fortement critiquée par les partis chiites et la Cour d'appel doit modifier sa décision. En fin de compte, 59 des candidats menacés d'exclusion sont admis à se présenter¹³.

La coalition Al-Iraqiyya obtient la majorité relative avec 91 sièges, contre 89 à la liste Etat de droit menée par le Premier ministre chiite Nouri AL-MALIKI. Mais ce dernier parvient à se maintenir au pouvoir en recourant de plus en plus à des méthodes autoritaires, réprimant les manifestations et accusant ses adversaires de liens avec le système baasiste¹⁴. En 2010-2011, plusieurs membres de l'opposition sunnite sont exclus des fonctions publiques locales et des universités au titre de la « débaasification » : pour la seule université de Tikrit, plus de 100 enseignants et employés sont ainsi démis de leurs fonctions¹⁵. En mai 2011, Ali AL-LAMI, président du Comité responsabilité et justice, est assassiné par des inconnus¹⁶.

Les manifestations anti-gouvernementales se multiplient entre 2010 et 2013, principalement parmi la population arabe sunnite qui s'estime discriminée par la politique « sectaire » et pro-chiite de Nouri AL-MALIKI. Le mouvement est loin d'être homogène et rassemble des revendications multiples. Parmi les manifestants, on rencontre des membres des tribus sunnites, qui ont soutenu le gouvernement contre les groupes djihadistes et revendiquent le pouvoir au plan local ; des représentants du clergé sunnite qui réclament un statut comparable à celui de la *marjaya* (clergé chiite) ; des membres des partis politiques sunnites, notamment le parti Islamique d'Irak ; mais aussi d'anciens fonctionnaires civils ou militaires du régime baasiste victimes de la débaasification, certains ayant participé à l'insurrection anti-américaine entre 2003 et 2010, et qui réclament une amnistie et leur réintégration dans les emplois publics¹⁷.

¹¹ IRAK, *Accountability and Justice Law*, 17/01/2008.

¹² United Kingdom Home Office, *Country of Origin Information Report*, 10/12/2009, § 17.18.

¹³ *Radio Free Europe/Radio Liberty (RFE/RL)*, "Ba'ath dispute delays Iraq election campaign", 05/02/2010. *Id.*, "Iraq Election Officials Confirm Sunni Candidate Ban", 13/02/2010. International Crisis Group, *Iraq's secular opposition: the rise and decline of Al-Iraqiyya*, 03/07/2012. BENRAAD Myriam, *Irak, la revanche de l'histoire*, Vendémiaire, 2015, p. 199 à 209. Une autre source réduit ce nombre à 26 pour les seuls candidats sunnites :

¹⁴ International Crisis Group, *Iraq's secular opposition: the rise and decline of Al-Iraqiyya*, 03/07/2012. BENRAAD Myriam, *Irak, la revanche de l'histoire*, Vendémiaire, 2015, p. 198 à 209.

¹⁵ International Crisis Group, *Iraq's secular opposition: the rise and decline of Al-Iraqiyya*, 03/07/2012, p. 2.

¹⁶ *AFP*, « Dix morts dans les violences en Irak, dont le directeur du comité anti-Baas », 26/05/2011. BENRAAD Myriam, *Irak, la revanche de l'histoire*, Vendémiaire, 2015, p. 200.

¹⁷ International Crisis Group, *Make or Break: Iraq's Sunnis and the State*, 14/08/2013, p. 15 à 26.

En octobre-novembre 2011, plus de 600 personnes sont arrêtées pour conspiration en application de la loi de 2005 sur la lutte contre le terrorisme ; les déclarations des autorités insistent sur la présence d'anciens baasistes parmi les suspects, tandis que des opposants et des ONG voient dans ces arrestations une manœuvre pour discréditer l'opposition sunnite¹⁸.

Le 23 mars 2013, une manifestation anti-gouvernementale à Hawija, dans la province de Kirkouk, est réprimée par les forces de sécurité, faisant plusieurs dizaines de morts¹⁹ ; le gouverneur de la province justifie la répression par la présence « *d'importants responsables baasistes* » parmi les manifestants²⁰. Les violences de Hawija marquent le point de départ d'une nouvelle vague de violences interconfessionnelles en Irak, les groupes djihadistes sunnites se réclamant d'Al-Qaïda faisant alliance avec les combattants clandestins baasistes de l'Armée des Hommes de la Naqshbandiyya (voir 2.1.)²¹.

Plusieurs analystes s'accordent à dire que la débaasification a été un échec : elle n'a pas permis d'établir les responsabilités individuelles des anciens agents de la dictature, mais, employée de manière sélective par un gouvernement à dominante chiite, elle a renforcé le sentiment de marginalisation des Arabes sunnites et contribué au développement de la lutte armée²².

En février 2015, le gouvernement de Haïdar AL-ABADI, qui a succédé à Nouri AL-MALIKI en août 2014, déclare préparer une loi d'amnistie autorisant la réintégration des anciens baasistes dans les emplois publics²³. Le 16 juin 2015, le gouvernement dépose devant le Parlement un projet de réforme de la loi « Responsabilité et justice » ainsi qu'une loi d'amnistie ; ces deux textes sont examinés en première lecture le 7 juillet²⁴. Le 27 juillet, le premier de ces textes est scindé en deux projets, l'un révisant la loi « Responsabilité et justice », l'autre portant sur l'interdiction du parti Baas et des activités de racisme, terrorisme et *takfir* (extrémisme religieux)²⁵. Mais aucun de ces textes n'est encore voté à la fin de 2015²⁶.

Selon un sondage de décembre 2015, la loi d'amnistie est une des réformes les plus souhaitées par l'opinion irakienne : 26% des sondés (parmi lesquels 35% des sunnites, 27% des chiites et 9% des Kurdes) la jugent prioritaire²⁷.

¹⁸ Reuters, "Thousands of Iraqis protest Baathist arrest campaign", 28/10/2011. United Kingdom Home Office, *Operational Guidance Note – Iraq*, 31/12/2013, § 3.12.6.

¹⁹ Amnesty International, *Iraq must rein in security forces after dozens killed*, 26/04/2013.

²⁰ Niqash, "Kirkuk governor: 'life in the city may never be normal'", 16/05/2013. Hawija est un district à majorité arabe Sunnite dans la province de Kirkouk, dispute entre le Gouvernement régional du Kurdistan et le gouvernement central irakien.

²¹ Le Monde, « Risques de guerre civile en Irak », 25/04/2013.

²² International Crisis Group, *Make or Break: Iraq's Sunnis and the State*, 14/08/2013. DOUGHERTY Beth K., *De-Ba`thification in Iraq: How Not to Pursue Transitional Justice*, Middle East Institute, 30/01/2014. Stratfor, *How the Baath Party Influences the Islamic State*, 13/08/2015.

²³ United Kingdom Home Office, *Country Information and Guidance; Iraq: Security situation in Baghdad, southern governorates and the Kurdistan Region of Iraq (KRI)*, 04/2015, p.15.

²⁴ Conseil de sécurité des Nations Unies, *Fourth report of the Secretary-General pursuant to paragraph 6 of resolution 2169 (2014)*, 13/07/2015, § 10.

²⁵ Conseil de sécurité des Nations Unies, *Iraq - First report of the Secretary-General pursuant to paragraph 7 of resolution 2233 (2015)*, 26/10/2015, § 14.

²⁶ Conseil de sécurité des Nations Unies, *Iraq - First report of the Secretary-General pursuant to paragraph 7 of resolution 2233 (2015)*, 26/10/2015, § 14. Niqash, "Nobody Wants To Be On Team al-Abadi: Iraqi PM Can't Please Anyone, How Can He Save the Country?" 04/11/2015. *Musings on Iraq*, "Autumn 2015 Iraq Public Opinion Poll: PM Abadi Widely Popular Not So Much Rest Of Government", 30/12/2015.

²⁷ *Musings on Iraq*, "Autumn 2015 Iraq Public Opinion Poll: PM Abadi Widely Popular Not So Much Rest Of Government", 30/12/2015.

2. Les baasistes dans les groupes armés clandestins

2.1. Des groupes isolés mais actifs (de 2003 à 2013)

Après la chute du régime baasiste, beaucoup de membres de l'armée, de la police et des services secrets, privés d'emploi et de ressources et menacés de poursuites judiciaires, rejoignent la lutte armée contre l'occupant américain et ses alliés irakiens en apportant aux groupes clandestins leur armement et leur savoir-faire²⁸. Le parti Baas dissous et interdit continue ses activités en exil ou dans la clandestinité ; une direction du parti Baas en exil, dirigée par le général Muhammad Yunis AL-AHMED, s'établit à Hassaké en Syrie, tandis qu'une branche clandestine en Irak participe à la rébellion sous le commandement du général Izzat (Ezzat) Ibrahim AL-DOURI, ancien vice-président et ami d'enfance de Saddam HUSSEIN. Le courant de Muhammad Yunis AL-AHMED a rompu depuis 2006 avec celui d'Izzat Ibrahim AL-DOURI, leurs relations restant ambiguës. La branche armée clandestine, créée en 2003 sous le nom d'Armée de Mahomet, prend en 2007 le nom de Commandement suprême pour le djihad et la libération (« *Qiyada al-a'la li al-jihad wa al-tahrir* ») puis, en 2008, celui d'Armée des Hommes de la Naqshbandiyya (« *Jaysh Rijal al-Tariqa al-Naqshbandia* », JRTN, en arabe, « *Army of the Men of the Naqshbandi Order* », « *Naqshbandi Army* » en anglais). Ce nom vient de la confrérie religieuse Naqshbandi (ou Nakshabandi), ordre soufi (sunnite) bien implanté dans le nord de l'Irak. Peu nombreux, mais comprenant beaucoup d'anciens militaires et agents du renseignement, ce groupe se montre très efficace dans la lutte armée clandestine. L'Armée des Hommes de la Naqshbandiyya ne se présente pas comme baasiste, mais comme une force religieuse et nationale dont le lien avec le Baas se limite à la personne de son commandant²⁹.

Les Hommes de l'Ordre Naqshbandi

Ce groupe armé est fidèle à Izzat Ibrahim al-Douri, le plus important des anciens dirigeants irakiens sous le régime de Saddam Hussein qui soit encore en liberté. Il a commencé ses activités armées en juillet 2003 contre les forces américaines et s'est présenté en tant que groupe à la fin de 2006, après l'exécution de Saddam [Hussein].

Ce groupe refuse toute participation au processus politique et s'engage à « ne pas déposer les armes jusqu'à ce que l'Irak soit libéré de l'occupation américaine-sioniste-safavide ». Il est actif dans les provinces de Ninive [Mossoul], Diyala et Salah al-Din. Il revendique de nombreux attentats contre les forces américaines en Irak et s'engage à ne pas combattre les autres groupes qui cherchent à libérer l'Irak. En avril 2013, il a occupé pendant deux jours la ville de Sulayman Beg [District de Touz Khormatou, province de Salah al-Din] après que les forces gouvernementales ont dispersé par la force des manifestations sunnites à Hawija, ville située à l'ouest de Kirkouk, causant la mort de dizaines de manifestants et déclenchant une série d'affrontements avec les forces gouvernementales. L'idéologie de ce groupe est un mélange d'idées islamistes et nationalistes panarabes.

Al Jazeera, "Mapping Iraq's fighting groups", 27/06/2014 (Traduction de l'anglais : DIDR),

<http://www.aljazeera.com/news/middleeast/2014/06/mapping-out-iraq-fighting-groups-201462494731548175.html>

²⁸ United States Congressional Research Service, *Iraq: Politics and Governance*, 31/12/2015, p. 12-13.

²⁹ International Crisis Group, *Make or Break: Iraq's Sunnis and the State*, 14/08/2013, p. 22-23. *Le Monde*, « 'Ezzat le Rouge', le phénix de Bagdad revient hanter l'Irak », 29/06/2014. *Aymenn Jawad Al-Tamimi's Blog*, « The Naqshbandi Army's Current Situation in Iraq », 26/12/2014. BENRAAD Myriam, *Irak, la revanche de l'histoire*, Vendémiaire, 2015, p. 159 à 162.

D'anciens officiers du régime baasiste sont aussi présents dans d'autres groupes armés clandestins, notamment l'Armée islamique d'Irak, la Brigade de la révolution de 1920³⁰ ou encore l'Armée des guides (« *Jaysh al-Rashidin* »)³¹.

2.2. Alliance et rupture avec l'Etat islamique (de 2014 à 2016)

En 2013, à la faveur de l'agitation sunnite et de la répression brutale de Hawija (voir 1.), l'Armée des Hommes de la Naqshbandiyya relance son activité et cherche une alliance avec d'autres groupes armés clandestins³².

A partir de janvier 2014, les groupes armés d'inspiration baasiste jouent un rôle actif dans l'insurrection sunnite de l'ouest de l'Irak contre le gouvernement à majorité chiite de Nouri AL-MALIKI. Ils forment une coalition avec d'autres groupes armés, d'inspiration djihadiste, salafiste ou tribale³³. En juin 2014, alliés aux djihadistes du mouvement Etat islamique (EI, Daesh³⁴), ils participent à la prise de Mossoul, principale ville du nord-ouest de l'Irak, évacuée en hâte par les troupes gouvernementales³⁵ ; un porte-parole du Baas explique que cette alliance était inévitable à cause du refus du gouvernement de Nouri AL-MALIKI de réinsérer les anciens baasistes dans la société irakienne³⁶. L'Armée des Hommes de la Naqshbandiyya est alors un des groupes armés les plus actifs dans les régions de Falloujah, Mossoul et Tikrit³⁷. Izzat Ibrahim AL-DOURI prononce un discours d'hommage à l'ensemble des groupes armés, baasistes, tribaux et djihadistes, y compris l'EI, qui ont libéré une grande partie de l'Irak du « *colonialisme iranien safavide*³⁸ ».

Cependant, les relations entre l'EI et l'Armée des Hommes de la Naqshbandiyya ne tardent pas à se dégrader. En juillet 2014, cette dernière présente l'EI comme « *terroriste* » et condamne le déplacement forcé des minorités religieuses³⁹. En décembre 2014, selon l'analyste Aymenn Jawad AL-TAMIMI, chercheur au think tank Middle East Forum, l'Armée des Hommes de la Naqshbandiyya a encore une présence militaire sur le terrain, mais ne tient un rôle dominant dans aucune des localités tenues par les groupes insurgés ; elle est active à Abou Ghraïb (à l'ouest de Bagdad), dans les districts de Tikrit, Baiji, Balad, Touz et Yathrib (province de Salah al-Din), dans ceux de Falloujah et Ramadi (province d'Anbar) et ceux d'Al-Uzaim et Al-Muqdadia (province de Diyala) mais ses positions sont de plus en plus menacées par l'EI qui l'a chassée d'un de ses bastions, le district de Hawija dans la province de Kirkouk⁴⁰.

³⁰ United States Congressional Research Service, *Iraq: Politics and Governance*, 31/12/2015, p. 12-13.

³¹ *Le Monde*, « Ces alliances hétéroclites qui renforcent l'EIIL en Irak », 20/06/2015.

³² *Le Monde*, « Risques de guerre civile en Irak », 25/04/2013.

³³ *Aymenn Jawad Al-Tamimi's Blog*, "Interview with the leader of Iraq's Jaysh al-Mujahideen: Abd al-Hakim al-Nuaimi, 17/03/2014. *Le Monde*, « Irak : violences meurtrières dans le Nord et l'Ouest », 21/03/2014. Jamestown Foundation, *A Marriage of Convenience: The Many Faces of Iraq's Sunni Insurgency*, 25/07/2014.

³⁴ Mouvement connu successivement comme Al-Qaïda en Mésopotamie, Etat islamique en Irak, Etat islamique en Irak et au Levant, en anglais « *Islamic State of Iraq and al-Sham* » (ISIS). A l'origine branche irakienne du réseau djihadiste international Al-Qaïda, il s'est rendu indépendant depuis 2013 et les deux mouvements sont actuellement rivaux.

³⁵ *Le Monde*, « Ces alliances hétéroclites qui renforcent l'EIIL en Irak », 20/06/2015. Jamestown Foundation, *A Marriage of Convenience: The Many Faces of Iraq's Sunni Insurgency*, 25/07/2014.

³⁶ *Al-Monitor*, "Ex-Saddam Baathists unite in Ninevah campaign", 19/06/2014.

³⁷ *Aymenn Jawad Al-Tamimi's Blog*, "The Naqshbandi Army's Current Situation in Iraq", 26/12/2014.

³⁸ *Assurbanipal.fr*, « Discours de Mr Izzat al Douri, commandant suprême du Jihad, de la Libération et du Salut national, secrétaire général du Parti Baath arabe et socialiste », 13/07/2014. Les Safavides sont une ancienne dynastie iranienne chiite (1501-1736) ; dans le discours baasiste, ce terme désigne à la fois l'Iran chiite et les partis chiites irakiens présentés comme assujettis à l'Iran.

³⁹ *Assurbanipal.fr*, « Les terroristes US délèguent d'autres terroristes en Irak : l'État islamique d'Irak et du Levant – Daesh », 18/07/2014. *Id.*, « L'Armée Naqshbandi : Nous refusons tout déplacement forcé d'iraquiens, et rejettons le dépouillement de l'Irak de ses composantes fondamentales », 22/07/2014. *Le Monde*, « En Irak, Izzat El-Douri, ancien bras droit de Saddam Hussein, donné pour mort », 18/04/2015.

⁴⁰ *Aymenn Jawad Al-Tamimi's Blog*, "The Naqshbandi Army's Current Situation in Iraq", 26/12/2014.

En avril 2015, les autorités irakiennes annoncent la mort d'Izzat Ibrahim AL-DOURI qui aurait été tué dans un affrontement avec les milices chiites ; toutefois, cette annonce est démentie par les sites baasistes et n'est pas confirmée par l'analyse ADN⁴¹.

En mai 2015, Khodair AL-MORSHIDI, porte-parole du parti Baas (du courant d'Izzat Ibrahim AL-DOURI), déclare aux médias qu'il n'existe aucune alliance entre le Baas et l'EI, et explique les déclarations antérieures de son chef, en juillet 2014, par le « *contexte particulier* »⁴². Selon le site d'information Middle East Eye, les baasistes, bien que présents à Mossoul au milieu de 2015, n'y jouent plus qu'un rôle marginal, les membres de l'Etat islamique ayant accaparé toutes les structures de pouvoir local ; les membres baasistes du conseil provincial ont dû quitter la ville et les tribus vivant au sud de Mossoul, jusque-là de sympathie baasiste, ont fait allégeance à l'EI⁴³.

En juin 2015, les autorités irakiennes annoncent la capture d'un ancien haut responsable du parti Baas, Abdel Baqi AL-SADUN, dans la province de Kirkouk ; celui-ci aurait vécu clandestinement en Irak depuis 2003 et rompu avec Izzat Ibrahim AL-DOURI en 2014⁴⁴.

Le 2 septembre 2015, une conférence à Doha (Qatar) réunit les courants rivaux du Baas irakien et certains représentants des partis sunnites légaux d'Irak, afin de discuter d'un possible retour des baasistes sur la scène politique légale ; toutefois, cette rencontre provoque de vives protestations des partis et milices chiites⁴⁵.

En novembre 2015, les peshmergas (force armée de la Région du Kurdistan) appuyés par l'aviation et les forces spéciales des Etats-Unis s'emparent d'un camp de l'EI près de Hawija (province de Kirkouk) et délivrent 69 prisonniers. Selon un responsable du renseignement de la Région du Kurdistan, ces captifs étaient des baasistes de l'Armée des hommes de la Naqshbandyya, nouvel indice de la rupture entre ce groupe et l'EI⁴⁶.

L'analyste Joël WING parle d'un « *conflit de basse intensité* » entre l'EI et l'Armée des hommes de la Naqshbandyya : entre août et décembre 2015, au moins dix épisodes violents (affrontements armés, exécutions de prisonniers et enlèvements), faisant plusieurs dizaines de morts au total, auraient opposé les deux mouvements dans les provinces de Kirkouk (districts de Hawija, Zab et Rashad), Salah al-Din (district de Shirqat) et Ninive (districts de Mossoul et Yarmouk)⁴⁷.

⁴¹ *Le Monde*, « En Irak, Izzat El-Douri, ancien bras droit de Saddam Hussein, donné pour mort », 18/04/2015. MUNIER Gilles, « Les médias occidentaux ridiculisés : Izzat Ibrahim al-Douri est de retour », *France-Irak Actualités*, 16/05/2015. Shaafaq, "Abdel Baqi al-Saadoun Confessions: Al-Douri violated Baath Party's values and moved in several provinces", 28/06/2015.

⁴² *France-Irak Actualités (Source : Russia Today)*, « Khodair al-Morshidi : 'Non, le parti Baas ne soutient pas Daech...' », 01/05/2015.

⁴³ *Middle East Eye*, "Analysis: Iraq's Baath party: where are they now?" mis à jour le 13/02/2015.

⁴⁴ *Radio Free Europe/Radio Liberty (RFE/RL)*, "At Least 10 Dead In Baghdad Blasts", 27/06/2015. Shaafaq, "Abdel Baqi al-Saadoun Confessions: Al-Douri violated Baath Party's values and moved in several provinces", 28/06/2015.

⁴⁵ LUND Aaron, *The Doha Congress: Negotiating a Return of the Iraqi Baath Party?*, Syria Comment, 05/09/2015.

⁴⁶ *E Kurd Daily*, "Iraqi Kurdistan intelligence chief Lahur Talabani says joint raid with U.S. freed Baathists", 04/11/2015.

⁴⁷ WING Joel, "Low Level War Between Islamic State And Naqshibandi Continues In Iraq", 15/12/2015.

Bibliographie

[Sites internet consultés entre le 21 et le 27 janvier 2016]

Ouvrages

BENRAAD Myriam, *Irak, la revanche de l'histoire*, Vendémiaire, 2015,

GHANIM David, *Iraq's Dysfunctional Democracy*, David Ghanim, 2011,

MADINI Ramzy (Dir.), *Volatile landscape: Iraq and its insurgent movements*, Jamestown Foundation, 2010.

KUTSCHERA Chris (Dir.), *Le Livre noir de Saddam Hussein*, O ! Editions, 2005.

Documents OFPRA

DIDR, Note, *Kurdistan – Situation des anciens paramilitaires kurdes ayant servi le régime de Saddam HUSSEIN*, 06/05/2015,
https://ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/didr_note_de_synthese_irak_situation_des_anciens_paramilitaires_kurdes_ayant_serve_le_regime_de_saddam_husseine_ofpra_06.05.2015.pdf

Services de l'asile homologues

UK Foreign and Commonwealth Office, *Human Rights and Democracy Report 2014: Iraq - in-year update July 2015*, 15/07/2015,
http://www.ecoi.net/local_link/311546/435688_en.html

United Kingdom Home Office, *Country Information and Guidance; Iraq: Security situation in Baghdad, southern governorates and the Kurdistan Region of Iraq (KRI)*, 04/2015,
http://www.ecoi.net/file_upload/1226_1430300166_iraq-cig-security-nc.pdf?bcsi_scan_96404f7f6439614d=OVD30gl1kGoGcVc0aj88QiotRbgIAAAAXbloWg==&bcsi_scan_filename=1226_1430300166_iraq-cig-security-nc.pdf

United Kingdom Home Office, *Operational Guidance Note – Iraq*, 31/12/2013,
http://www.ecoi.net/file_upload/1226_1388655960_document.pdf

Danish Immigration Service, *Security and Human Rights in South/Central Iraq, Report from Danish Immigration Service's fact-finding mission to Amman, Jordan and Baghdad, Iraq 25 February to 9 March and 6 to 16 April 2010*, 10/09/2010 (page 29-30)
http://www.nyidanmark.dk/NR/rdonlyres/7F24EA1B-1DC7-48AE-81C4-C097ADAB34FD/0/Rapport_Security_and_HR_in_South_Central_Iraq.pdf

United Kingdom Home Office, *Country of Origin Information Report*, 10/12/2009.
http://www.ecoi.net/file_upload/1226_1260966462_iraq-141209.pdf

Institutions internationales et européennes

Conseil de sécurité des Nations Unies, *Iraq - First report of the Secretary-General pursuant to paragraph 7 of resolution 2233 (2015)*, 26/10/2015.
http://www.ecoi.net/file_upload/1226_1446637248_n1531608.pdf

Conseil de sécurité des Nations Unies, *Fourth report of the Secretary-General pursuant to paragraph 6 of resolution 2169 (2014)*, 13/07/2015,
http://www.ecoi.net/file_upload/1226_1437633870_n1521149.pdf

Conseil des droits de l'homme des Nations Unies (UNHRC), *Technical assistance provided to assist in the promotion and protection of human rights in Iraq - Report of the United Nations High Commissioner for Human Rights*, 27/07/2015.
<http://www.refworld.org/docid/55f7f4c74.html>

Institutions nationales

United States Congressional Research Service, *Iraq: Politics and Governance*, 31/12/2015,
<http://www.refworld.org/docid/56a5d5124.html>

Département d'Etat des Etats-Unis, *Country Report on Human Rights Practices 2014 - Iraq*, 25/06/2015,
http://www.ecoi.net/local_link/306248/429627_en.html

Ministère des Affaires étrangères et du développement international (France), *Dossier pays – Irak*, mis à jour le 24/06/2015,
<http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/irak/>

U.S. Army, ISF, *Iraqi Emergency Response Unit first to graduate 'Thunderhorse' Emergency Medical Tech*, 03/03/2011,
http://www.army.mil/article/52739/ISF_Iraqi_Emergency_Response_Unit_first_to_graduate_039_Thunderhorse_039_Emergency_Medical_Tech/

United Kingdom Home Office, *Country Report – Iraq*, 04/2004.
http://www.ecoi.net/file_upload/panja1_02777irq.pdf .

ONG

Amnesty International, *Iraq must rein in security forces after dozens killed*, 26/04/2013,
<http://www.amnesty.org.au/news/comments/31656/>

Austrian Centre for Country of Origin and Asylum Research and Documentation (ACCORD), *Syria: Treatment of former members of the Iraqi Ba'ath party on return to Syria; treatment of children of political opponents of the regime on return after exile*, 02/07/2009,
<http://www.refworld.org/docid/4a5749ea2.html>

Organisation Suisse d'Aide aux Réfugiés (OSAR), *Irak: Gefährdung einer Person, die früher Funktionär einer Baath-Jugendorganisation an einer Universität in Bagdad war (Irak : Menaces contre un ex-fonctionnaire d'une organisation de jeunesse du parti Baas dans une université de Bagdad)*, 04/12/2007,
<https://www.fluechtlingshilfe.ch/assets/herkunftslander/mittlerer-osten-zentralasien/irak/irak-gefaehrdung-eines-ex-funktionaers-einer-baath-jugendorganisation.pdf>

Publications universitaires et think-tanks

Stratfor, *How the Baath Party Influences the Islamic State*, 13/08/2015,
<https://www.stratfor.com/weekly/how-baath-party-influences-islamic-state>

FEURAT Alani, *Les tribus irakiennes, l'État islamique et la citoyenneté*, Orient XXI, 21/04/2015.
http://orientxxi.info/magazine/les-tribus-irakiennes-l-etat_0883

Jamestown Foundation, *A Marriage of Convenience: The Many Faces of Iraq's Sunni Insurgency*, 25/07/2014,
<http://www.refworld.org/docid/53e8b1524.html>

ALANI Feurat, *À Mossoul, une alliance contre nature entre le Baas et les djihadistes*, Orient XXI, 12/06/2014,
http://orientxxi.info/magazine/a-mossoul-une-alliance-contre_0616

DOUGHERTY Beth K., *De-Ba`thification in Iraq: How Not to Pursue Transitional Justice*, Middle East Institute, 30/01/2014,
<http://www.mei.edu/content/de-bathification-iraq-how-not-pursue-transitional-justice>

International Crisis Group, *Make or Break: Iraq's Sunnis and the State*, 14/08/2013, 46 p.
<http://www.refworld.org/pdfid/520b818b4.pdf>

International Crisis Group, *Iraq's secular opposition: the rise and decline of Al-Iraqiya*, 03/07/2012,
[http://www.crisisgroup.org/~media/Files/Middle%20East%20North%20Africa/Iraq%20Syria%20Lebanon/Iraq/127-iraqs-secular-opposition-the-rise-and-decline-of-al-iraqiya.pdf](http://www.crisisgroup.org/~/media/Files/Middle%20East%20North%20Africa/Iraq%20Syria%20Lebanon/Iraq/127-iraqs-secular-opposition-the-rise-and-decline-of-al-iraqiya.pdf)

Institute for War and Peace Reporting, *Anti-Baathist Campaigning Overshadows Issues*, 18/02/2010,
<http://www.refworld.org/docid>

The Long War Journal, *Iraqi Police*, 30/04/2009,
<http://www.longwarjournal.org/multimedia/OOBpage12-Iraq%20Police.pdf>

International Crisis Group (ICG), *Iraq after the Surge I: The New Sunni Landscape*, 30/04/2008
<http://www.refworld.org/docid/481ec3412.html>

Médias

Niqash, "Nobody Wants To Be On Team al-Abadi: Iraqi PM Can't Please Anyone, How Can He Save the Country?" 04/11/2015.
<http://www.niqash.org/en/articles/politics/5150/Iraqi-PM-Can%27t-Please-Anyone-How-Can-He-Save-the-Country.htm>

Ekurd Daily, "Iraqi Kurdistan intelligence chief Lahur Talabani says joint raid with U.S. freed Baathists", 04/11/2015.
<http://ekurd.net/kurdistan-intelligence-baathists-freed-2015-11-04>

Shaafaq, "Abdel Baqi al-Saadoun Confessions: Al-Douri violated Baath Party's values and moved in several provinces", 28/06/2015,

<http://english.shafaq.com/politics/14941-abdel-baqi-al-saadoun-confessions-al-douri-violated-baath-party%E2%80%99s-values-and-moved-in-several-provinces.html>

Radio Free Europe/Radio Liberty (RFE/RL), "At Least 10 Dead In Baghdad Blasts", 27/06/2015,

<http://www.rferl.org/content/at-least-10-dead-in-baghdad-blasts/27097025.html>

Le Monde, « Ces alliances hétéroclites qui renforcent l'EIL en Irak », 20/06/2015,

http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2014/06/20/ces-alliances-heteroclitites-qui-renforcent-l-eil-en-irak_4441067_3218.html

CNN, « Iraq Most Wanted Fast Facts », mis à jour le 06/05/2015,

<http://edition.cnn.com/2013/10/30/world/meast/iraq-most-wanted-fast-facts/>

Le Monde, « En Irak, Izzat El-Douri, ancien bras droit de Saddam Hussein, donné pour mort », 18/04/2015,

http://www.lemonde.fr/international/article/2015/04/18/en-irak-izzat-al-douri-ancien-bras-droit-de-saddam-husseine-donne-pour-mort_4618559_3210.html

Middle East Eye, "Analysis: Iraq's Baath party: where are they now?" mis à jour le 13/02/2015,

<http://www.middleeasteye.net/in-depth/features/analysis-iraqs-baath-party-where-are-they-now-1079222336>

MALEK Alia, "Neighbor Against Neighbor - Tracking the exiles of Green Mosque Road in Kurdistan", *Al Jazeera*, 18/10/2014 [Ce reportage comprend un plan de Makhmour avec indication de maisons identifiées comme arabes et kurdes],

<http://projects.aljazeera.com/2014/green-mosque-road/>

Al Jazeera, "Mapping Iraq's fighting groups", 27/06/2014.

<http://www.aljazeera.com/news/middleeast/2014/06/mapping-out-iraq-fighting-groups-201462494731548175.html>

Middle East Monitor, "Iraqi government passes amnesty law", 17/06/2015.

<https://www.middleeastmonitor.com/news/middle-east/19284-iraqi-government-passes-amnesty-law>

Le Monde, « 'Ezzat le Rouge', le phénix de Bagdad revient hanter l'Irak », 29/06/2014.

http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2014/06/29/ezzat-le-rouge-le-phenix-de-bagdad-revient-hanter-l-irak_4447511_3218.html

Al-Monitor, "Ex-Saddam Baathists unite in Ninevah campaign", 19/06/2014,

<http://www.al-monitor.com/pulse/originals/2014/06/iraq-mosul-takeover-factions-isis-baath-party.html>

Le Monde, « Irak : violences meurtrières dans le Nord et l'Ouest », 21/03/2014,

http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2014/03/21/irak-violences-meurtrieres-des-insurges-controlent-un-village_4387366_3218.html

Niqash, "Kirkuk governor: 'life in the city may never be normal'", 16/05/2013,

<http://www.niqash.org/en/articles/politics/3221/%E2%80%98life-in-the-city-may-never-be-normal%E2%80%99.htm>

Reuters, "Thousands of Iraqis protest Baathist arrest campaign", 28/10/2011,
<http://www.reuters.com/article/us-iraq-protests-idUSTRE79R4SH20111028>

Le Monde, « Risques de guerre civile en Irak », 25/04/2013,
http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2013/04/25/risques-de-guerre-civile-en-irak_3166077_3218.html

AFP, « Dix morts dans les violences en Irak, dont le directeur du comité anti-Baas », 26/05/2011,
<http://www.20minutes.fr/monde/731360-20110526-dix-morts-violences-irak-dont-directeur-comite-anti-baas>

BBC, "Iraq's most wanted - where are they now?" 01/09/2010,
<http://www.bbc.com/news/world-middle-east-11155798>

Radio Free Europe/Radio Liberty (RFE/RL), "Iraq Election Officials Confirm Sunni Candidate Ban", 13/02/2010,
http://www.rferl.org/content/Iraq_Election_Officials_Confirm_Sunni_Candidate_Ban/1957012.html

Radio Free Europe/Radio Liberty (RFE/RL), "Ba'ath dispute delays Iraq election campaign", 05/02/2010,
<http://www.refworld.org/docid>

JABAR Faleh A., « Parti, clans et tribus, le fragile équilibre du régime irakien », *Le Monde diplomatique*, 01/10/2002,
<https://www.monde-diplomatique.fr/2002/10/JABAR/9456>

Blogs

WING Joel, *Autumn 2015 Iraq Public Opinion Poll: PM Abadi Widely Popular Not So Much Rest Of Government*, Musings on Iraq, 30/12/2015,
<http://musingsoniraq.blogspot.fr/2015/12/autumn-2015-iraq-public-opinion-poll-pm.html>

WING Joel, *Low Level War Between Islamic State And Naqshibandi Continues In Iraq*, Musings on Iraq, 15/12/2015,
<http://musingsoniraq.blogspot.fr/2015/12/low-level-war-between-islamic-state-and.html>

LUND Aaron, *The Doha Congress: Negotiating a Return of the Iraqi Baath Party?*, Syria Comment, 05/09/2015,
<http://www.joshualandis.com/blog/the-doha-congress-negotiating-a-return-of-the-iraqi-baath-party/>

MUNIER Gilles, « Les médias occidentaux ridiculisés : Izzat Ibrahim al-Douri est de retour », *France-Irak Actualités*, 16/05/2015,
<http://www.france-irak-actualite.com/2015/05/les-medias-occidentaux-ridiculises-izzat-ibrahim-al-douri-est-de-retour.html>

France-Irak Actualités (Source : Russia Today), « Khodair al-Morshidi : 'Non, le parti Baas ne soutient pas Daech...' », 01/05/2015.
<http://www.france-irak-actualite.com/2015/05/khodair-al-morshidi-non-le-parti-baas-ne-soutient-pas-daech.html>

Aymenn Jawad Al-Tamimi's Blog, "The Naqshbandi Army's Current Situation in Iraq", 26/12/2014,

<http://www.aymennjawad.org/2014/12/the-naqshbandi-army-current-situation-in-iraq>

Assurbanipal.fr, « L'Armée Naqshabandi : Nous refusons tout déplacement forcé d'Iraqiens, et rejettons le dépouillement de l'Iraq de ses composantes fondamentales », 22/07/2014.

<http://assurbanipal-banipal.blogspot.fr/2014/07/larmee-naqshabandi-nous-refusons-tout.html>

Assurbanipal.fr, « Les terroristes US délèguent d'autres terroristes en Iraq : l'État islamique d'Iraq et du Levant – Daaesh », 18/07/2014.

<http://assurbanipal-banipal.blogspot.fr/2014/07/les-terroristes-us-deleguent-dautres.html>

Assurbanipal.fr, « Un télégramme de remerciements à Nouri Maliki », 17/07/2014.

<http://assurbanipal-banipal.blogspot.fr/2014/07/un-telegramme-de-remerciements-nouri.html>

Assurbanipal.fr, « Discours de Mr Izzat al Douri, commandant suprême du Jihad, de la Libération et du Salut national, secrétaire général du Parti Baath arabe et socialiste », 13/07/2014.

<http://assurbanipal-banipal.blogspot.fr/2014/07/discoursde-mr-izzat-al-douri-commandant.html>

Assurbanipal.fr, « Entretien du Porte-parole des révolutionnaires iraqiens avec al Jazeera », 27/06/2014.

<http://assurbanipal-banipal.blogspot.fr/2014/06/entretien-du-porte-parole-des.html>

Aymenn Jawad Al-Tamimi's Blog, "Interview with the leader of Iraq's Jaysh al-Mujahideen: Abd al-Hakim al-Nuaimi", 17/03/2014,

<http://www.aymennjawad.org/14605/interview-with-the-leader-of-iraq-jaysh-al>

MUNIER Gilles, « Tarek Aziz et la mort lente des prisonniers politiques irakiens », *France-Irak Actualités*, 10/03/2012,

<http://www.france-irak-actualite.com/article-tarek-aziz-et-la-mort-lente-des-prisonniers-politiques-irakiens-101294958.html>

Législation

IRAK, *Accountability and Justice Law*, 17/01/2008,

<https://www.ictj.org/sites/default/files/IraqGovt-Iraq-Translation-Law-2008-English.pdf>

IRAK, *Constitution of the Republic of Iraq*, 15/10/2005,

<http://www.refworld.org/docid/454f50804.html>

Autres

Encyclopédie Larousse, *Saddam Husayn ou Saddam Hussein*,

http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Saddam_Husayn/124510

Encyclopédie Larousse, *Baath ou Baas*,

<http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Baath/107019>